

celui qui se montra si souvent lui-même traître, félon et déloyal. Ces bouleversemens subits sont fréquens chez tous les peuples qui ont eu l'affreux malheur de tomber sous le despotisme militaire. L'histoire du Bas-Empire, celle de l'Égypte moderne et des Régences Barbarasques en est remplie ; tous les jours au Caire, à Alger, à Tunis, un bey proscrit reparaît sur la frontière du désert, quelques Mamelucks se joignent à lui, le proclament leur chef et leur maître ; pour réussir dans son entreprise, il n'a besoin ni d'un courage extraordinaire, ni de combinaisons savantes ; ni de talens supérieurs : il peut être le plus commun des hommes, pourvu qu'il en soit le plus méchant. Animées par l'espoir du pillage, quelques bandes de la milice se déclarent ; le peuple, consterné, tremble, regarde, pleure et se tait : une poignée de soldats armés en impose à la foule sans armes. Le despote s'avance au bruit des chaînes, entre dans la capitale de son empire, triomphe, et meurt !”